

Henri Manguin. *Maurice Ravel*, huile sur toile, 1902.



MAURICE RAVEL

JOURNÉE D'ÉTUDE PRÉSENTÉE PAR L'OICRM

16 NOVEMBRE 2012
13H30 À 17H00
SALLE SERGE-GARANT (B-484)
FACULTÉ DE MUSIQUE



Observatoire interdisciplinaire
de création et de recherche
en musique

Université 
de Montréal

Journée d'étude

« Maurice Ravel »

Journée d'étude présentée par l'Équipe musique française, Laboratoire Musique, histoire et société, Observatoire interdisciplinaire de recherche et de création en musique

Organisateur : Michel Duchesneau

Programme

13h30 - Première partie

Michel Duchesneau (Université de Montréal)
Mot de bienvenue : Pourquoi Ravel?

Michael Puri (University of Virginia)
The Dialectic of Openness and Closure in Ravel Studies

Steven Huebner (McGill University)
Ravel : Dandy and Ironist

15h00 - Pause

15h30 - Deuxième partie

Deborah Mawer (University of Lancaster)
Le Tombeau, Tradition and « Unfaithfulness to a Model »

Jann Pasler (University of California at San Diego)
Rara, ou Ravel et les Apaches

Michel Duchesneau (Université de Montréal)
Mot de la fin

Pourquoi Ravel?

L'équipe de recherche sur la musique française (1850-1950) organise cette journée consacrée à l'un des compositeurs français les plus célèbres, Maurice Ravel, pour souligner le 75^e anniversaire de sa mort. Ravel n'a laissé qu'un petit nombre d'œuvres, mais quelles œuvres ! Elles sont d'autant plus remarquables qu'elles ont, pour la plupart, non seulement marqué les contemporains pour leur originalité, leur modernité et leurs qualités musicales intrinsèques, mais aussi, depuis leur création, les musiciens, les mélomanes et bien sûr les musicologues qui les fréquentent. Depuis la parution des biographies d'Orenstein en 1975 et de Marnat en 1986, les études sur le compositeur se sont multipliées à un rythme remarquable.

L'œuvre de Ravel fascine, tout comme d'ailleurs l'homme qui est derrière.

Cette journée est une pierre de plus à cet édifice qui atteint des sommets vertigineux. Nous avons la chance d'accueillir des musicologues qui connaissent particulièrement bien l'œuvre de Ravel, mais qui connaissent aussi très bien la musique française de l'époque et tout le contexte artistique et culturel qui accompagne le musicien. Le programme de la journée permettra aux participants, à travers l'intervention de Michael Puri, de réfléchir à la place qu'occupent le compositeur et son œuvre dans la culture occidentale contemporaine. Avec Steven Huebner, on explorera plus avant la figure du dandy dont le regard critique et ironique colore son œuvre d'une façon si singulière. Deborah Mawer portera l'attention de l'auditoire sur *Le Tombeau de Couperin*, œuvre charnière de la production de Ravel qui trace une ligne entre l'avant et l'après-guerre, mais qui relie aussi ces deux espaces-temps d'une façon remarquable. La dernière communication, de Jann Pasler, permettra de redécouvrir la relation amicale et artistique que Ravel noue avec ses camarades surnommés les Apaches et qui fut si importante dans l'élaboration d'un goût musical pratiquement infaillible.



Michel Duchesneau

Détails des conférences

13h30 - Première partie

The Dialectic of Openness and Closure in Ravel Studies Michael Puri (University of Virginia)

Despite the undiminished popularity of Ravel's music among audiences and performers over the past hundred years, scholarship devoted to it has noticeably lagged behind that of its more "modernist" European peers (especially Debussy, Stravinsky, and Schoenberg). In this paper I identify various aspects of "closure" in the reception of this music, argue for new possibilities of "openness," and conclude by proposing a richer, dialectical theory of culture in which one perspective necessarily engages the other.

Michael J. Puri est professeur agrégé au Département de musique McIntire de l'Université de Virginie. Diplômé d'Harvard, de Yale et de l'Académie de musique de Basel, Puri utilise les théories littéraires et critiques pour analyser la musique des 19^e et 20^e siècles, et en particulier celle de Ravel, Debussy et Wagner. Ses articles ont été publiés dans d'importantes revues musicales et dans plusieurs collections, et ses recherches ont été soutenues par des institutions et des fondations américaines. En 2008, il a reçu le Prix Alfred Einstein de l'American Musicological Society.

Ravel : Dandy and Ironist Steven Huebner (McGill University)

Musicologist Michael Puri has recently developed the construct of the dandy as a critical tool with which to understand the music of Maurice Ravel (*Ravel the Decadent*). Steven Zank, for his part, has made irony a focal point of his own book length study of the composer (*Irony and Sound*). I build on the insights of both these excellent studies by further examining affinities of the dandy with an ironic orientation. In one strand emerging from earlier romanticism applicable to Ravel, art for art's sake thinking bred a quest for exquisite perfection in the dandy coupled with an obliteration of an

authentic subject. In his own dandified brand of musical modernism, Ravel simultaneously revered musical tradition as a matter of impersonal technical perfection and cultivated an ironic distance from it.

Steven Huebner enseigne à l'Université McGill où il a été nommé James McGill Professor. Ses recherches portent principalement sur la musique française et italienne du XIX^e et du début du XX^e siècle. Il est l'auteur de deux livres (*The Operas of Charles Gounod* et *French Opera at the Fin de Siècle: Wagnerism, Nationalism, and Style*). Ses nombreux articles ont été publiés dans les revues comme *Nineteenth-Century Music*, *Music & Letters* et *Journal of the Royal Musical Association*. Il est également co-rédacteur en chef du *Cambridge Opera Journal*.

15h00 - Pause

15h30 - Deuxième partie

Le Tombeau, Tradition and "Unfaithfulness to a Model"

Deborah Mawer (Université de Lancaster)

Among tried and tested theories of intertextuality with the potential to illuminate Ravel studies, we may select the opposed ideas of T. S. Eliot, with his generosity to the past as a holistic embrace of history and heritage, and Harold Bloom's *Anxiety of Influence* (1973), as well as Ravel's own writings, including 'Contemporary Music' (1928). The main locus for my enquiries is *Le Tombeau de Couperin* (1914-17), which acts as a neat vehicle for time travel and reinterpretation, from two directions.

On the one hand, Ravel composed his Couperin suite as an act of homage to classicism, the eighteenth-century master himself, and a tribute to those lost in World War I. To this musical time travel may be added that of the Ballets suédois in choreographing *Le Tombeau* in 1920 as classical dance, albeit with a neoclassical exaggeration of manners. Despite Ravel's admission that, in one's search for originality, 'this something will never emerge more distinctly than in your unintended unfaithfulness to a model' (quoted by Roland-

Manuel), we tend to read these acts in Eliot's terms as generosity to a French past (traditionalism). On the other hand, projecting into the future, we encounter an analytical reinterpretation of *Le Tombeau* ('Forlane') by the pioneering African-American jazz composer and theorist, George Russell, in his treatise the *Lydian Chromatic Concept of Tonal Organization* (1953). Given Russell's association with Third Stream, Bach, Stravinsky and so on, it comes as a shock to witness a strong Bloomian 'misreading' of Ravel (and Debussy): Ravel's 'Forlane' has seemingly been appropriated and distorted without his permission. Russell remakes Ravel in his own image: an intentional 'unfaithfulness to a model' (modernity?).

In conclusion: before becoming too outraged, we should however recognise our likely hypocrisy since this was very much how modernist composers, including Ravel in his 'Blues', were responding to jazz, assimilating then subjecting it to 'minute stylisation', 'manipulation', national redefinition and individualisation (Ravel, 1928). Furthermore, Ravel's creation of *Le Tombeau* too may yet have been more revisionary, more modernist as a neoclassical prototype, more significant, than we typically acknowledge.

Deborah Mawer est professeure de musique au Lancaster Institute for the Contemporary Arts de l'Université de Lancaster (Royaume-Uni). Ses recherches se concentrent sur la musique française du 20^e siècle; elle s'intéresse spécialement au métissage entre la musique et la danse, et entre la musique classique et le jazz. Elle a publié quatre livres : *Darius Milhaud: Modality & Structure in Music of the 1920s* (Ashgate, 1997), *The Cambridge Companion to Ravel* (Cambridge, 2000), *The Ballets of Maurice Ravel: Creation and Interpretation* (Ashgate, 2006), et *Ravel Studies* (Cambridge, 2010). Ses articles sont parus dans le *Journal of the Royal Musical Association*, *Twentieth-Century Music*, *Music & Letters*, *Opera Quarterly*, *Music Theory Online* et le *British Journal of Music Education*, ainsi que dans quelques ouvrages collectifs. Elle est en train d'achever une nouvelle monographie : *French Music in Conversation with Jazz: From Debussy to Brubeck* (Cambridge, 2013).

Rara, ou Ravel et les Apaches

Jann Pasler (Université de Californie à San Diego)

Qu'est-ce qu'on apprend sur Ravel à partir des témoignages de ses amis intimes? Dans ma conférence, je partagerai ce que j'ai appris de maintes interviews avec les descendants de Ravel, des images venant des archives familiales, et des articles que ces amis ont écrit à son sujet tout au long du XX^e siècle. Si Debussy, grâce à ses talents, a pu agir dans le monde musical en tant que « professionnel intégré », Ravel était un « maverick » qui avait besoin du soutien moral et public de ses amis pour faire carrière, surtout après avoir échoué au concours du Prix de Rome pour la dernière fois en 1905. Quels intérêts et quels rapports soudaient Ravel à ses amis après 1900, pendant la première guerre, et jusqu'à la deuxième guerre? J'examinerai aussi quelques-unes de ses œuvres à partir de ce point de vue.

Musicologue, pianiste et documentariste, **Jann Pasler** a publié largement sur la musique contemporaine américaine et française, le modernisme et le postmodernisme, l'interdisciplinarité et le transfert interculturel, et plus spécifiquement sur la vie culturelle en France et dans les colonies française des XIX^e et XX^e siècles. Son article "The Utility of Musical Instruments in the Racial and Colonial Agendas of Late Nineteenth-Century France" publié dans le *Journal of the Royal Musical Association* a remporté le prix Colin Slim de l'American Musicological Society en 2005. Ses livres les plus récents sont *Writing through Music: Essays on Music, Culture, and Politics* (Oxford University Press, 2008), *Composing the Citizen: Music as Public Utility in Third Republic France* (University of California Press, 2009, prix ASCAP Deems Taylor Award en 2010) et *Saint-Saëns and His World* (Princeton University Press, 2012).

Les membres de l'Équipe musique française tiennent à remercier chaleureusement les personnes suivantes pour le soutien qu'elles leur ont apporté dans l'organisation de cette journée d'étude :

Michel Duchesneau, directeur, et Serge Lacasse, co-directeur de l'OICRM

Ariane Couture, coordonnatrice de l'OICRM

Madeleine Bédard, Johanne Beaudin, Nathalie Godbout, Pierre-Luc Ménard, Stéphane Pilon, Myke Roy et l'ensemble de l'équipe technique de la Faculté de musique de l'Université de Montréal